



Jean-Pierre Plo a lancé il y a 35 ans l'exploitation de 10ha sur les 25 ha de sa carrière de granit gris, à Saint-Salvy de la Balme. Il emploie 46 salariés. /Photo ODM M.L.

## Le pouvoir de la pierre au cœur du Sidobre

C'est un endroit qui ressemble à la montagne, mais pas si noire ; Saint-Salvy-de-la-Balme, altitude 600 m. Sur les petites routes sinueuses, le ballet des camions intrigue. La roche, omniprésente, renvoie la lumière dans un halo pailleté, du blanc aveuglant au gris velours. Entre les façades au cordeau de St-Salvy et les 800 tonnes de granit suspendu, colossaux rochers de La Peyro Clabado, à 1 km de Lacrouzette, la rivière du Lignon trace son chemin d'eau qui s'épanouit un temps au lac de Merle. Granit encore, galets géants à fleur d'eau. à l'instar de Jean-Pierre Plo, d'abord médecin puis revenu sur ses terres, ici, on n'échappe pas au pouvoir de la pierre.

### «les mains là-dedans»

«Je pensais rester médecin en revenant, faire les deux. Mais une fois que j'ai eu mis les mains là-dedans, dans le granit...». à **Saint-Salvy-de-la-Balme**, face aux 25 ha de la carrière dont il a lancé l'exploitation, il y a plus de 35 ans, Jean-Pierre Plo ne semble avoir aucun regret. Aujourd'hui de son précieux filon que dirige désormais son fils Philippe, on extrait 20 000 m<sup>3</sup> de granit par an, soit la moitié de tout ce qui est extrait dans la vingtaine de carrières du Sidobre. Exit la dynamite ; les énormes disques diamantés qui découpent la roche en blocs réguliers donnent au carreau des airs de sucrier géant.

«Ici, l'homogénéité du granit est incroyable, protégé par du schiste pendant des millénaires, il n'a pas subi d'érosion. C'est une qualité exceptionnelle de granit gris, inépuisable à l'échelle de deux vies. C'est pour ça qu'on est toujours là» confie avec passion Jean-Pierre Plo.

«ça me semblait logique de continuer» dira plus tard Jean-Pierre Lopez, l'un des quatre salariés qui viennent de reprendre en scoop le granitier Gay (lire ci-dessous).

Signe que les temps sont durs comme de la pierre, le Sidobre comptait 60 carrières exploitées et 250 entreprises dans les années 1980. Aujourd'hui une vingtaine de carrières fournissent 120 entreprises. La moitié font venir du granit «finit», en palettes, de Chine. Et cassent les prix.

---

### L'œil du sphinx veillera sur la maison du granit

Près de la Maison du Granit, sur le chaos de pierre qui surplombe l'eau, on peut lire SIDVBRON. Jacques Bourges, poète sculpteur pense avoir trouvé chez les Celtes l'origine étymologique du mot Sidobre - l'endroit de l'eau. Clin d'œil au reflet des blocs qui dans l'eau dessinent des pyramides, il sculpte actuellement l'œil d'un Sphinx vigile qu'il dévoilera le 27 juin, pour la fête du granit (voir programme ci-contre). L'homme a la verticale solide des gens nés au milieu des pierres. Natif de Lacrouzette, il a exercé tous les métiers du granit avant de s'installer sculpteur près du rocher de Peyro Clabado, la pierre clavée. «Le Sidobre est sorti de la misère grâce au granit. La sculpture, c'est un travail de mémoire» confie le poète dans un nuage de poussière pailletée.

---

## **Du Tarn aux quatre coins du monde**

à l'instar du village de Saint-Salvy -de-la-Balme où l'école primaire et jusqu'aux tables de ping-pong de l'espace public sont en granit, cette roche est omniprésente dans la région. Elle a servi, entre autres, dans l'aménagement de la place du Vigan et du théâtre de Cordeliers à Albi, place nationale à Castres, ou encore à l'aéroport de Toulouse Blagnac. On le retrouve plus loin, dans les pavements des Champs élysées à Paris, les colonnes de l'aéroport de Frankfurt ou encore les bornes pour malvoyants du métro de Singapour. Et bientôt une douzaine de colonnes de 6 m de haut trôneront sur le parvis de la célèbre Sagrada Familia de Gaudi à Barcelone.

---

## **70% de funéraire et beaucoup d'idées**

Le socle porte-stèle est arrosé d'eau en permanence. Philippe Pagès passe et repasse inlassablement sa machine sur la surface de pierre. Il est polisseur sur genouillère et c'est lui qui assure, à la main, les finitions que ne peuvent pas faire les machines. Il est l'un des 9 salariés de l'entreprise Galy, créée il y a 60 ans par le père. Aujourd'hui les fils, Jean-Louis et Guy Galy, sont toujours là malgré la retraite. Quatre salariés ont repris l'entreprise en société coopérative il y a huit mois. Ils viennent de livrer la plus grosse pièce de l'histoire de l'entreprise : l'une des 18 colonnes de 6 mètres de haut destinées à l'aménagement extérieur de la Sagrada Familia, la cathédrale de Gaudi à Barcelone.

Ici, en plus des machines classiques qui scient à la vitesse maximale d'1 cm<sup>2</sup> à l'heure, on dispose d'une machine unique, à câble diamanté, capable de scier la pierre en circulaire. Avec une bonne dose de créativité, ça permet des réalisations inattendues. «On fait 70 % de funéraire. Le reste, c'est pour la voirie ou la décoration» détaille Guy Galy. Les glaçons à mettre au frigo ou les transats en granit sont aussi faits ici. «On a eu fait un jacuzzi de 4 m sur 2,10 m, creusé dans une boule naturelle de pierre pour un designer de Montpellier» raconte Jean-Pierre Lopez, l'un des 4 associés.

*Martine Lecaudey.*